

qu'il ne s'éteigne pas, c'est un mauvais présage si le lendemain matin l'on ne trouve pas de la braise.

Le porc traditionnel est embroché, tout prêt à être rôti, il n'y a plus qu'à attendre les quelques heures qui nous séparent du grand jour.

A 3 heures du matin, l'on va à l'église et les jeunes gens se dépêchent de rentrer pour aller, les premiers, dans les maisons, souhaiter bonne fête, c'est le "polagénik"; du reste, il est attendu, c'est lui qui doit commencer la fête, on lui remet la branche de cornouiller avec laquelle il doit attiser le feu et surtout faire jaillir beaucoup d'étincelles, car plus il y en a, plus l'année sera bonne, puis on déjeune et le polagénik est servi royalement, il devient l'hôte de la maison pour toute la journée.

Dans la cour, le feu est préparé pour rôti le porc, le maître de la maison tire plusieurs coups de feu pour avertir les voisins que son porc est sur la broche et fait de même quand il est prêt à être mangé.

(La police défend cette coutume qui, malheureusement, cause quelquefois des accidents, mais le paysan ne veut pas changer ses habitudes, et se moque des ordres de la police.)

Comme les appétits sont très aiguisés par ce long jeûne, personne n'attend que midi sonne pour se mettre à table. Ce sont alors de vraies bombances, la table est chargée de victuailles et n'est pas desservie pendant les 3 jours de fête, l'on ne balaie pas la chambre où l'on a semé la paille.

Entre temps, des enfants se sont déguisés, représentant le roi Hérode et saint Pierre; un plus petit porte une grande étoile et un sac sur le dos et ils vont

ainsi dans chaque maison, le roi Hérode racontant qu'il veut tout détruire, saint Pierre qu'il veut tous les protéger, et le petit qui porte la grande étoile dit: "Moi, je ne sais pas grand'chose, mais j'ai un sac dans le dos, si vous voulez bien me le remplir", ce dont chacun s'empresse.

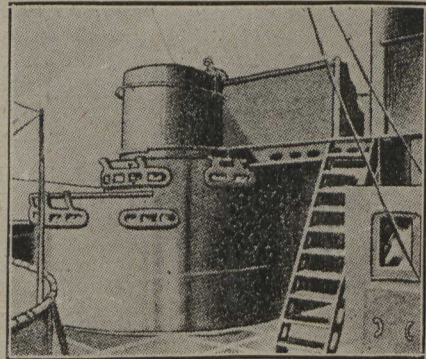
Les pauvres non plus ne sont pas oubliés dans ces jours d'allégresse, ils entrent dans les maisons et peuvent s'asseoir à la table, personne ne leur refuse l'hospitalité.

Toutes ces fêtes sont accompagnées de danses, espèce de farandoles, ou jeunes et vieux s'en donnent à coeur joie.

— o —

Tourelles d'Observation

La vignette ci-contre donne à nos lecteurs une excellente idée de ce que sont, sur les navires de guerre, une tourelle d'observation et la passerelle d'où la manoeuvre



du vaisseau est dirigée. La photographie a été prise sur un navire français, type Danton, qui équivaut au dreadnought anglais ou américain. Ces fenêtres larges